



Léo FERRÉ revient

Léo Ferré revient dans les salles de la banlieue parisienne et sur les ondes de la radio.

Léo Ferré revient en force, sans aucune concession, avec des chansons qui évoquent les problèmes qui se posent à l'humanité. Des chansons qui sont une étude de l'âme et du cœur des hommes ; des chansons qui sont des cris de colère ; des chansons qui renferment tout l'espoir qui permet de vivre.

Léo Ferré, ce « mal-aimé » des grands de ce monde ! Léo Ferré devant lequel l'informateur a monté un savant barrage comme s'il était nécessaire pour la survie des grands d'isoler la bacille de la révolte !

Disons-le, c'est un miracle, celui du talent... mais aussi celui du souvenir. Les hommes sont ainsi faits que ce silence insolite de la presse, de la radio et de la télévision est reçu par le public comme une gifle. Alors, il réagit contre la nuit où l'on veut enfermer l'artiste.

Oui, c'est un miracle... car Léo Ferré triomphe avec les moyens qui avant le grand dévoiement de la publicité tapageuse permettait à un Maurice Chevalier de triompher avec la seule arme de la présence en scène, avec la seule arme du talent.

Les hommes parlent de ce qu'ils savent et de bouche à oreille, la nouvelle que l'affiche, cette publicité mineure annonce, court le quartier, la ville, la région.

Léo Ferré va chanter. Le public sait que ce sera autre chose. Et cette publicité du cœur et de l'esprit va accomplir ce miracle que

par **Suzy CHEVET**

la télévision n'arrive pas à égaler pour ses vedettes sans voix, sans personnalité et il faut bien le dire sans talent ! et les salles sont pleines.

Bien sûr, le talent c'est comme le torrent, on essaie d'abord d'en détourner le cours, puis lorsque dans un élan irrésistible il emporte tout, on se laisse porter par le courant pour éviter d'être balayé.

Et c'est ce qui explique peut-être l'émission de radio d'Europe n° 1, ces derniers jours.

Disons vite d'ailleurs que les commentateurs qui étaient chaleureux ne sont pas mis en cause, mais il a bien fallu que l'opinion publique exerce une pression sérieuse pour que cette benoîte maison qui sous des airs chafouins — trie sévèrement les textes et se donne une figure « libérale », juste ce qu'il faut pour escamoter l'essentiel — produise cette émission.

Oui Léo Ferré nous est revenu, plus envoûtant, plus captivant encore que d'habitude, avec des chansons nouvelles qu'on entendra peut-être rarement sur les ondes mais dont l'annonce fera déplacer les foules écœurées de conformisme et de guimauve.

Et c'est peut-être mieux ainsi, que le poète gagne la bataille avec les foules contre les faiseurs d'insipides « vedettes » préfabriquées...

Et les foules qui aiment la belle musique et l'art de jeter au-delà de la rampe la strophe poétique, enserrant le mot fustigeant les injustices du monde, iront entendre et voir partout où il se produit ce grand artiste, qu'est Léo Ferré.